

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1956)
Heft: 6

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

572

SCHWEIZER KUNST ART SUISSE ARTE SVIZZERA

GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
SOCIETÀ PITTORI, SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

AZ
RIEHN

Bibliothèque Nationale Suisse Bern

Juni 1956

Bulletin No. 6

Juin 1956

C A R O U G E

*Quelques notes sur Carouge extraites de la plaquette
«Carouge, ou comment naît et vit une petite ville»
par Henri Tanner.*

Pour des Suisses habitant Zurich, Carouge n'est peut-être pas un nom très familier. On croit parfois que Carouge est la banlieue de Genève. Erreur, c'est une ville, séparée de Genève par une rivière qu'on appelle l'Arve et qui nous vient en ligne directe, quoique fort tortueuse, du Mont Blanc. C'est la seule ville de Suisse qui ne possède pas de gare. Elle est simplement desservie par un tramway qui la relie à Genève. Carouge est donc ignoré des C.F.F. C'est évidemment fort fâcheux.

Carouge a vu Jules César, en 58 avant Jésus Christ, cela n'est pas douteux quand bien même l'illustre auteur de *De Bello Gallico* n'en parle pas.

Dans cette petite ville, on est volontiers poète et rimailleur. On écrit des chansons et des revues. On chante, on monte des spectacles énormes: «Aliénor» de Gustave Doret; «Le Feuillu» de Jaques-Dalcroze. Le musicien André Marescotti donne à l'Orchestre romand son fameux «Concert Carougeois», qui recueille les applaudissements des Genevois, ce qui n'est pas rien. James Vibert, le grand sculpteur fut de Carouge. Hodler y travailla pendant des nombreuses années et c'est dans son atelier carougeois qu'il dessina le bûcheron



La grande halle (1798—1824). Reconstitution de L. Cottier pour le «Carouge» de R. L. Piachaud